L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er JANVIER 1885. 58ème Année.

[illegible] Bonnet & Cie, Propriétaires-Editeurs.

[illegible] the Post office at New Orleans, La. [illegible] Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 1er JANVIER 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an..............$12 00
Six mois..............6 00
Trois mois..............3 00
Un mois..............1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an..............$2 00
Renferme deux feuilletons.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an..............$3 00
Six mois..............1 50
Quatre mois..............1 00
Trois mois..............75
Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Achetez vos Bonbons fins à 75 cents la livre, et la demi-livre à 40 cents. Fruits du pays cristallisés, à 60 cents chez A. Lemanne, coin des rues St. Pierre et Royale. Voyez l'annonce.

Avis aux lecteurs.

Nos ateliers et nos bureaux seront fermés aujourd'hui, à cause de la solennité du 1er de l'an et l'ABEILLE ne paraîtra pas demain, vendredi.

1884-----1885.

EUROPE

La France est notre pays, sinon de naissance, au moins d'origine, à nous, aussi bien qu'à la plupart de nos lecteurs. A ce titre, elle a droit à toutes nos sympathies, et nous ne les lui marchandons pas. Aussi, républicains et libéraux que nous sommes, autant par principe que par notre loyale allégeance à la forme gouvernementale sous laquelle nous sommes nés et nous vivons, nous ne pouvons qu'applaudir à sa marche constante, hardie dans la voie où nous sommes engagés.

Voilà aujourd'hui quatorze ans et quatre mois qu'elle s'est constituée en République et elle offre le spectacle d'une stabilité gouvernementale, dont consternent peu d'exemples dans son passé monarchique, au moins depuis l'établissement du régime parlementaire.

Le fait est d'autant plus digne de remarque, que nous ne trouvons pas dans l'homme d'Etat qui, depuis [illegible], dirige les affaires du pays toutes les qualités extraordinaires, la puissance de talent nécessaire pour s'imposer à un peuple aussi impatient, aussi [illegible] que le peuple français. L'année 1884 meurt, comme elle est née, sous le ministère Ferry et rien n'indique jusqu'ici la [illegible] de ce cabinet, d'une longévité sans précédente depuis la fondation de la troisième République.

Ce ne sont pourtant pas les attaques violentes qui lui ont manqué, bien souvent il a dû marcher sur un terrain brûlant et faire face à des adversaires acharnés à sa perte [illegible] tout traversé sur [illegible] un gouvernement de cette nature [illegible] entre deux écueils extrêmes [illegible] prétendant rejeter [illegible] la monarchie, l'autre la précipiter dans les abîmes du radicalisme. Pendant plus de dix ans presque toute l'activité des parlementaires s'est épuisée dans le [illegible] de la part du ministère, qui a su se glisser adroitement entre les radicaux et les monarchistes! Est-ce peur de la part d'une majorité que devaient effrayer les violences des uns et des autres! Nous ne le savons. Toujours est-il qu'il s'est fait beaucoup de bruit pour rien, c'est que ce dangereux enfantement a abouti à un avortement. Un léger changement dans la constitution du Sénat, l'exclusion de la Chambre Haute des membres des anciennes familles régnantes, et l'abolition des prières publiques, au commencement des sessions—voilà à quoi se borne la révision, voilà ce qu'ont produit des mois de bruit et d'orage.

Franchement, il en devait être ainsi. Comment la France reculerait-elle vers la monarchie, quand ni les royalistes ni les impérialistes ne s'entendent entre eux? Comment se jetterait-elle dans les bras du radicalisme, quand elle sait qu'il la conduirait au précipice? La révision a échoué, parce qu'elle n'avait aucune raison d'être, et, puisqu'on n'était qu'une vaine satisfaction qu'il était forcé de donner aux extrémistes, le gouvernement a bien fait d'en précipiter la discussion pour en débarrasser la situation et revenir, le plus tôt possible, aux affaires sérieuses. En cela, il a sagement mis en pratique la maxime de M. Thiers. La République sera conservatrice ou elle ne sera pas. Il lui faut maintenir intacts tous les éléments d'ordre public, respecter toutes les libertés—la liberté religieuse la première, la plus intime de toutes, celle qui échappe le plus à l'action de l'autorité extérieure.

La République américaine l'a parfaitement compris, et elle s'est évité ainsi des troubles, des embarras intérieurs—ce qui ne l'empêche pas d'avoir recours, dans les solennités politiques ou civiles, aux prières publiques, parce que, tout en laissant à chacun la liberté de son culte, elle reconnaît qu'il en faut un à tous. La France n'est pas plus exempte de cette loi que les autres nations. Elle aussi, elle a bien des misères à soulager, bien des larmes à essuyer; elle aussi, elle a ses pauvres et ses souffrants. Pourquoi enlèverait-elle au malheur son plus puissant soutien, à la douleur sa plus douce consolation? Est-elle, d'ailleurs, hors de danger? Si la nouvelle forme gouvernementale qu'elle s'est donnée, compte un certain nombre d'adversaires, n'est-ce pas elle-même qui les lui a attirés par les persécutions religieuses auxquelles elle s'est livrée, par les froissements qu'elle a exercés sur des âmes? Et les partis qu'elle a pu faire dans les élections partielles, ne viennent-elles pas de ce que ces candidats se sont présentés devant le corps électoral au cri de guerre à la religion? Au reste, nous sommes heureux de le constater—les dissentiments s'apaisent peu à peu entre la puissance religieuse et la puissance politique, et nous ne désespérons pas d'assister bientôt à un rapprochement entre le Vatican et l'Elysée; les intérêts des deux pouvoirs l'exigent.

Ce n'est pas seulement à l'intérieur que le ministère Ferry a eu des luttes à soutenir. La poursuite de sa politique coloniale lui a attiré des ennemis au fond de l'Asie, comme les années précédentes, à Madagascar et en Tunisie. Après avoir marché, au Tonquin et dans l'Annam, de succès en succès, de victoire en victoire, il avait su imposer à la Chine le traité de Tien Tsin, et il allait prendre possession du territoire, solennellement concédé par l'Empire du Milieu, quand ses troupes tombaient, à Langson, dans un odieux guet-à-pens que leur avaient tendu les Chinois. La France venge[illegible] de ses soldats par la prise de [illegible] le bombardement de Fou-Tcheou [illegible] la flotte chinoise et la [illegible]

de l'île Formose. On ne peut qu'approuver cet acte d'énergie de sa part. Elle est résolue à consolider sa puissance au loin, au fond de l'Asie, comme au fond de la Méditerranée, et sur la côte occidentale d'Afrique. Au nom du progrès, au nom de l'humanité, nous ne pouvons que lui souhaiter le succès le plus complet. Ne savons-nous pas que partout où elle a passé, elle a laissé des traces ineffaçables de ses bienfaits, et que chacune de ses victoires est une conquête de la civilisation!

Elle est, du reste, soutenue dans ses entreprises par l'homme qui lui a fait le plus de mal, jadis, et, par un retour d'esprit incompréhensible au premier abord, fort naturel aux yeux de celui qui réfléchit, semble, et l'on en juge, par ses actes, être devenu son meilleur ami.

L'Allemagne, en effet, étouffe dans son territoire qui n'a d'issue qu'au Nord; il lui faut s'épancher au dehors. M. de Bismarck poursuit une politique coloniale exactement semblable à celle de la France. A ce point de vue, les intérêts des deux pays sont identiques; tous deux aussi ont un ennemi commun—l'Angleterre. Tout qui tend à entamer les possessions lointaines, l'empire maritime de cette dernière puissance, fait les affaires de l'Allemagne. En cela, la République française joue le jeu du chancelier.

D'ailleurs, malgré la confiance qu'il peut avoir dans la discipline automatique de l'armée de M. de Moltke, rien l'assure qu'en cas de conflit avec les voisins de l'Ouest, il gagnerait encore la partie; on ne renouvelle pas la surprise de 1870. Il n'ignore pas que les français sont prêts, il le sait peut-être mieux qu'eux-mêmes. Dans une pareille situation, il vaut mieux s'en faire des amis que des ennemis.

Enfin, M. de Bismarck a d'autres préoccupations en tête. Les choses ne vont pas bien pour lui en Allemagne; on lui fait une opposition formidable au parlement. Les hommes de son choix y subissent échec sur échec; sa parole y a perdu son ancienne autorité, et l'on ne s'arrête plus ni devant ses explosions de colère ni devant ses menaces de retraite. En dehors du parlement, le socialisme fait des progrès alarmants dans le corps électoral, et il vient, jusque dans le Reichstag, braver la loi et l'autorité.

Comment M. de Bismarck hasarderait-il sur les champs de bataille le sort d'un Empire dont les bases sont si peu solides?

La Russie se trouve, elle aussi, travaillée par le nihilisme, qui fait le tourment des gouvernements européens et se résume en trois types différents, le Nihilisme, le Socialisme, le Fénianisme, qui ont une cause commune. L'idée démocratique qui ne recule devant aucune extrémité pour se faire jour, et procède par l'assassinat et l'incendie, au moyen du poignard, du revolver ou de la dynamite.

Nous concevons, sans les excuser, ces excès, dans un pays comme la Russie, où il reste encore de trop nombreuses traces d'un despotisme qui révolte, à la fin du dix-neuvième siècle, alors que la démocratie coule, partout ailleurs, à pleins bords. Mais, en Autriche Hongrie, gouvernement assez paternel, qui jouit de la liberté parlementaire; mais en Espagne, pays rond tout entier au libéralisme, où il se manifeste même en plein jour des velléités de républicanisme, nous [illegible] les explosions plus, et tout en restant fidèle à notre culte pour la liberté, nous n'hésitons pas à flétrir les crimes qui se commettent en son nom.

Triste spectacle que nous offre l'Angleterre. On a prononcé à propos de cette puissance, le mot de déclin; elle marche, dit-on, à la ruine et on en trouve partout des signes manifestes, à l'intérieur comme à l'extérieur. Là, comme partout ailleurs, monte sans cesse le flot de la Démocratie qui menace d'envahir les classes dirigeantes et s'attaque peu à peu à la grande propriété. L'Angleterre est, à coup sûr, la puissance la plus aristocratique du monde; elle a été coulée tout entière dans ce moule. C'est là sa vie, son essence. Société politique, société civile, société industrielle, lois, coutumes et mœurs, tout y a la même forme, tout y subit la même inspiration, tout y marche du même pas, et l'on a de la peine à concevoir son existence en dehors de ces institutions, de ces habitudes séculaires. [illegible] est édifice, tout aristocratique est attaqué par la base, la célèbre Pairie est menacée dans son existence, et si M. Gladstone n'avait jeté à la démocratie [illegible]

Mais [illegible]

Comme toujours, l'Angleterre traîne [illegible] l'Irlande [illegible] Entre les mains des [illegible] la dynamite devient une [illegible]

Le [illegible] Ajoutons à cela [illegible]

Le secret de même à l'extérieur. La Grande Bretagne est une puissance essentiellement commerciale, elle ne vit que grâce à ses possessions lointaines. Or, partout elle a maille à partir avec l'étranger. En Egypte, elle a su s'aliéner tous les gouvernements européens. Pour se rendre maîtresse du pays, elle a sacrifié les intérêts d'autrui, elle a mécontenté les droits de la France, de l'Allemagne, de la Russie, elle a forcé les grandes puissances à se liguer contre elle. Abandonnée de tous, elle s'est aventurée dans une guerre qui ne lui occasionne que déboires, qui épuise son armée et détruit, peu à peu, son prestige, et les entreprises qu'elle s'est fait bénévolement, provient de ses embarras pour tenter des entreprises qui affaiblissent ses colonies, et menacent de briser les liens qui les rattachent à elle.

La France s'établit, d'une façon permanente, au Tonquin, se fortifie plus que jamais en Cochinchine, et conserve Formose; l'Allemagne s'empare d'Angra Pequena, sur la côte orientale d'Afrique; fomente les hostilités entre les Boërs et l'Angleterre, cherche à enlever à celle-ci le Zoulouland et s'établit sur la côte occidentale, au sein de la Nouvelle-Guinée. La Russie avance toujours en Asie, entretient des intelligences avec l'Emir de Caboul et mine l'influence anglaise dans l'Afghanistan. Les Etats-Unis se mettent de la partie et cherchent à la supplanter sur les marchés asiatiques et sur ceux du Centre Amérique et de l'Amérique du Sud.

En dépit de l'habileté de ses hommes d'Etat, la Grande Bretagne voit ainsi le terrain trembler sous ses pas, à l'intérieur et à l'extérieur, et son aristocratie au dedans court autant de danger que son commerce au dehors.

ETATS-UNIS.

Il y a une sorte de fatalité qui pèse sur les Etats-Unis et, en interrompt, d'une façon périodique, les développements prodigieux. C'est le temps d'arrêt que produisent, dans les affaires générales, les élections présidentielles. Est-ce un mal? Nous ne le croyons pas. Il est bon que, de temps à autre, il y ait, dans leur course vertigineuse vers l'avenir, une halte qui leur permette de respirer un instant, de mesurer l'espace qu'ils ont parcouru de jeter un coup d'œil à la hâte sur le terrain qu'ils ont à parcourir, afin d'éviter les faux pas et de tourner les écueils. Il y a donc eu, cette année, un certain ralentissement dans les opérations commerciales et industrielles de l'Union. Mais la situation économique fait présager un redoublement d'activité, et la révolution politique qui s'est accomplie si heureusement et si pacifiquement dans les régions officielles ne peut que favoriser la reprise.

Dès le commencement de l'année, il s'est manifesté chez nos hommes d'Etat un symptôme favorable au Sud, à la Vallée du Mississippi. On se rappelle les cris de joie poussés d'un bout à l'autre de cette immense vallée, à la nouvelle des généreuses allocations du Congrès.

Evidemment, au Nord, tout sentiment d'hostilité disparaissait des cœurs, et, oubliant une bonne fois, le passé, on tendait la main au Sud pour l'aider à se relever, à prendre sa part dans l'œuvre commune d'agrandissement et d'enrichissement de l'Union. On l'a bien vu, dans la lutte électorale, alors qu'à bout de raisons, les républicains se sont vus réduits à recourir à des arguments qui font aujourd'hui sourire de pitié, et d'essayer de rallumer des ressentiments à jamais éteints dans les âmes. Aucun effort n'a réussi à changer le résultat prévu; le candidat populaire a été proclamé sans résistance, et l'élection n'a soulevé qu'une seule et unique protestation—celle du candidat battu.

L'année 1884 restera célèbre par la multiplicité des traités de réciprocité sur lesquels les Chambres ont eu à statuer. Le Cabinet de Washington a créé tout un système de conventions internationales qui permettent aux commerçants américains de s'établir triomphalement sur les marchés du Mexique, de l'Amérique Centrale et des Antilles Espagnoles. Il est même question d'une convention de même genre, dont nous ne connaissons pas la teneur, avec une des Antilles Françaises. Ces traités seraient acceptables, s'ils ne sacrifiaient pas les intérêts de cinquante-six millions d'âmes à ceux d'insulaires qui peuvent à peine porter le titre de consommateurs, et dont le nombre s'élève, ici, à quelques milliers, là, à quelques centaines de mille. Heureusement, plusieurs de ces traités sont mort-nés, nous en avons la ferme confiance, car ils ont soulevé l'opposition de tous les partis. Un seul, croyons-nous, restera et fera époque dans l'histoire des relations extérieures des Etats-Unis—le traité de Nicaragua, qui stipule la construction d'un canal interocéanique ouvert également aux navires de toutes les nations maritimes, mais placé sous le contrôle commun des deux gouvernements des Etats-Unis et du Nicaragua. M. Arthur termine ainsi d'une façon brillante son administration et fait un beau legs à M. Cleveland, le glorieux élu du pays et le digne représentant du parti démocrate. Cette bienfaisante révolution opérée dans la politique des Etats-Unis est, pour leur avenir, d'un heureux présage. Nous sommes fiers, à pareil jour, de pouvoir les féliciter d'être entrés dans cette voie. Qu'ils y persistent, et ils atteindront infailliblement le double but vers lequel ils tendent: la paix et la prospérité au dedans, l'influence et la grandeur au dehors.

LOUISIANE.

Voilà [illegible] années que le Sud, notre agriculture et notre industrie sucrière [illegible]

En 1884 [illegible] une énorme crevasse s'est déclarée sur la rive droite du fleuve, au centre même de la région [illegible] Les eaux du fleuve se sont précipitées avec l'impétuosité d'un torrent sur les terres qui promettaient déjà une riche moisson [illegible] une largeur de dix à quarante milles se vit presque tout le territoire [illegible] entre le Bayou Lafourche et [illegible] Le désastre a été immense [illegible]

Pour surcroît de malheur à ces inondations ont succédé de longues sécheresses, qui ont arrêté la pousse des plantes dans les localités qui avaient échappé aux eaux. Elle n'ont contribué que trop à rendre les récoltes moins abondantes.

C'est vers l'automne seulement que les pluies ont ranimé les produits de la terre qui se mouraient sur pied.

Pourtant les chaleurs de l'été et [illegible] de l'automne, pendant [illegible] qui ont précédé et accompagné la roulaison [illegible] une grande [illegible] ne s'était [illegible] haut degré de maturité, et si elle ne brille pas par la quantité, la récolte est très remarquable par la qualité.

Soumis à tant de vicissitudes, qu'il leur était impossible de prévoir, encore moins d'empêcher, certains planteurs sucriers ont mis par se laisser aller au découragement. Quelques-uns ont manifesté la ferme détermination de renoncer à la culture de la canne; ils ont roulé tout ce qu'ils avaient moissonné, sans rien garder pour la semence, comptant ne faire désormais que du maïs et du [illegible] ou bien les deux à la fois. Ils ont raison en partie, parce que jusqu'ici, ils n'avaient pas assez varié leurs cultures [illegible]

C'est vrai que le succès des sucres de betteraves [illegible] marchés du globe [illegible] une baisse désastreuse mais c'est là un accident qu'il est facile d'éviter. Jusqu'en Allemagne, il se déclare que la réaction s'opère contre l'excès de production, et les choses promettent de reprendre, bien vite, leur ancien équilibre. Ce demi-abandon, momentané espérons-le de l'industrie sucrière, est d'autant plus malheureux, que la culture et la fabrication du sucre ont fait depuis [illegible] des progrès merveilleux progrès. Les planteurs, grâce aux réformes apportées dans leur culture, grâce à l'emploi de nouveaux appareils perfectionnés, sont arrivés à faire rendre à la canne de 82 pour cent. Ce résultat inouï jusqu'ici promet à notre grande industrie louisianaise un magnifique avenir. Ajoutons à cela que le cabinet de Washington s'est hâté de venir spontanément au secours de nos cultivateurs en favorisant la fabrication du système de diffusion, et que nous avons acquis, dans la guerre que nous avons à soutenir contre les sucreries de cette industrie nationale, des auxiliaires puissants dans les cultivateurs de sorgho. Qu'une partie de l'Ouest du Nord et de la Vallée du Mississippi forment une ligue défensive contre les attaques des spéculateurs de New York et de la Nouvelle-Angleterre et notre cause est gagnée.

Mais le grand événement de l'année a été notre Exposition Universelle. Nous l'avons vue naître, grandir, prendre des proportions gigantesques, inconnues jusque-là dans l'histoire toute moderne des tournois industriels des peuples. Peu à peu, sans qu'elle l'ait soupçonné, la Nlle-Orléans est devenue le rendez-vous de tous les négociants, de tous les producteurs des deux mondes, et le trait d'union entre les Etats du Nord, du Sud, de l'Est de l'Ouest de l'Union, d'un côté, le Mexique de l'autre, l'Amérique Centrale, l'Amérique du Sud et les Antilles anglaises, françaises et espagnoles. Ajoutez à cela que notre commerce de grains de l'Ouest et des produits de la Vallée du Mississippi grandit à vue d'œil, non seulement d'année en année, mais même de mois en mois; que l'immigration qui, jusqu'à cette heure, s'était obstinée à suivre la voie de l'Ouest et du Far West, s'est décidée enfin, à changer de direction et, nous arrivant par la voie du Golfe, va s'établir par centaines, par milliers, dans les fertiles prairies de l'Ouest de notre Etat pour les féconder et doubler la richesse de la Louisiane, tout en profitant elle-même de la situation.

N'y a-t-il pas, dans ce spectacle, de quoi relever nos cœurs et ranimer nos courages!

Nous terminerons cette revue en demandant à Dieu de vouloir, dans son infinie bonté, que la grande République des Etats-Unis soit toujours la protectrice de la liberté civile et religieuse, l'asile des malheureux qui cherchent dans un travail honnête les moyens de vivre en bons citoyens, de rendre à notre chère Louisiane, comme récompense de courage et de la résignation qu'elle a montrés dans l'infortune et les désastres, un peu de cette prospérité et de cette richesse dont elle savait faire un si généreux, un si noble usage; de détourner, des peuples, les horreurs de la guerre, afin que la civilisation continue son œuvre.

M. P. Werlein, l'habile et entreprenant marchand de pianos, que chacun connaît, est très justement fier de la position exceptionnelle qu'il s'est conquise dans le commerce des instruments de musique, il est fier surtout de la haute estime dont jouit le piano Mathushek dont il est l'agent spécial. La vente de l'instrument, sorti de cette maison célèbre, ne fait qu'augmenter, tous les jours. Il ne [illegible] dans sa composition que des bois et des bois de première qualité, et sa fabrication a atteint le dernier degré de la perfection. Les amateurs savent apprécier les efforts faits par cette maison, pour leur fournir un piano modèle et d'une solidité à toute épreuve. Bien des pianos passent pour vieux après une huitaine d'années de service. Le piano Mathushek est aussi solide, et tient aussi bien, [illegible], après huit ans, que le premier jour. C'est l'avis des connaisseurs et des artistes; tous reconnaissent qu'il coûte pour le tenir en bon ordre, beaucoup moins que les pianos des autres marques.

Nous savons que le département de l'Agriculture, à Washington, a, récemment adressé, aux personnes qui s'occupent de l'élevage des vers à soie en Louisiane, une circulaire qui leur pose des questions auxquelles le département les prie de répondre le plus tôt possible. Le commissaire, M. Loring, a reçu beaucoup de réponses, mais un trop grand nombre de personnes ont, jusqu'à présent, négligé de fournir les informations nécessaires.

Il conviendrait de se hâter, car la sériciculture a un bel avenir dans notre Etat depuis qu'on s'en occupe dans la capitale.

Ceux qui ne tiennent pas à écrire directement à Washington, peuvent s'adresser à M. Herbelin (rue du Canal, 194, Nlle-Orléans), qui a été nommé agent spécial du district.

Avis spécial—La vente des billets pour les soirées musicales de la *Bande Impériale d'Allemagne* commencera dans quelques jours. Comme toujours M. Grunewald a montré une grande amabilité et a mis gracieusement son établissement à la disposition de la direction pour la vente des billets; comme l'endroit est tout à fait central il sera facile à tout le monde de se procurer des places à l'avance sans pour cela se détourner de la rue du Canal.

Maison Danziger.—Voilà une maison que nous n'avons pas besoin de recommander à nos lecteurs. Les marchandises qu'elle reçoit sont toutes de choix, et elle les vend à des prix qui défient la concurrence. Les commis, au contraire, sont empressés auprès des acheteurs et luttent de courtoisie envers ces derniers. Nous croyons devoir citer, entre autres, M. F. Martin, dont l'obligeance est inépuisable, et qui se prodigue du matin au soir avec une affabilité, une politesse et une activité qui lui ont acquis une véritable popularité parmi les nombreux clients de M. Danziger. Les dames qui s'adressent à lui n'ont qu'à se louer de ses bons offices. De pareils employés font la fortune d'une maison.

Maison Bassetti & Xiques.—Nous donnons place dans nos colonnes d'aujourd'hui à une annonce de la maison Bassetti & Xiques, elle est intéressante à consulter. Les marchands et les familles trouveront à cette maison tous les articles qui peuvent leur faire besoin: vins, liqueurs, bières, comestibles, le tout de première, de meilleure provenance. Nous appelons l'attention surtout sur l'huile d'olive de Plagnol de James la plus célèbre et fort appréciée des connaisseurs.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, rouges de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester
Champagnes de toutes marques en renom
Vieux Whiskies Cognacs Rhums, Genièvres etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable etc. etc. etc.
AUX PLUS BAS PRIX

LISEZ

Le Canadien des Etats-Unis,

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française de New-York

[illegible] TOUS LES LUNDIS A MIDI [illegible]

[illegible] Abonnement: [illegible] 5 cents [illegible]

Banque Nationale d'Etat de la Nouvelle-Orléans.

Bilan semi-annuel 31 Déc. 1884

ACTIF

[illegible]	$2,431,65
[illegible]	425,000 00
[illegible]	37,000 00
[illegible]	240,807 05
[illegible]	[illegible] 20
[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
Change	[illegible]
Comptant [illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]
Aux banques	[illegible] 1,432,012 20
	$3,541,089 16

PASSIF

[illegible]

Etat de Situation

BANQUE DU PEUPLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

A LA CLOTURE DES AFFAIRES DANS LA SOIREE DU MERCREDI 31 DECEMBRE 1884

[illegible]

Ma. Numa [illegible] caissier de la Banque susnommée [illegible] solennellement [illegible] que l'état ci-dessus est exact [illegible] de ma connaissance et de ma conviction.

N. LANDRY, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi [illegible] le 31 décembre 1884.

Etat de Situation

—DE LA

Banque Nationale Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLEANS

A la clôture des affaires, le 31 déc. 1884.

ACTIF

Prêts et escomptes	$727,584 73
Surtirages	10,570 24
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation	50,000 00
Autres bons actions et hypothèques	84,222 71
Dû par des banques et banquiers	96,561 26
Propriétés foncières, meubles et installations	17,769 49
Chèques et autres items comptant	28 00
Echanges pour le Clearing House	97,078 65
Comptant en main	160,354 63
Fonds de rédemption avec le Trésor des Etats Unis	2,250 00
Dû du Trésor des Etats-Unis	600 00
	$1,245,519 91

PASSIF

Capital-actions payé	$300,000 00
Fonds de surplus	60,000 00
Profits non divisés	11,789 71
Billets de banques nationales non échus	45,000 00
Dividendes non payés	252 00
Dividende maintenant déclaré	12,000 00
Dépôts individuels sujets à être tirés par chèques	696,192 87
Chèques en caisse non échus	14,996 25
Dû aux banques et banquiers	65,269 53
	$1,245,519 91

Je certifie que ce qui précède est une copie correcte des livres.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

1er jan—3t

Banque Nationale Mutuelle — Nlle-Orléans, 30 décembre 1884—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, un dividende de QUATRE POUR CENT a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

1er jan—1m

LE DR HARTMAN

—et—

LE DR MILLER,

Au No. 112 rue St. Charles, JUSQU'AU 1er JANVIER 1885.

REDRESSENT LA VUE, LES GENOUX CAGNEUX ET LES PIEDS BOTS. LES BEQUILLES INUTILES ET REJETÉES.

Cancers, Tumeurs, Maladies des Femmes, Difformités, Œil et Oreille, Maladies Chroniques sont leurs spécialités.

DEVIATION DE LA VUE

Mlle Cora Johnson, fille du Rév. Dr Johnson, principal du Brookhaven Female Seminary, avait une forte déviation de l'œil que le Dr Miller a guérie. Mlle Johnson écrit: "Mes amis sont enchantés que mes yeux soient redevenus parfaitement droits; je le dois à votre habileté d'opérateur, et je vous en garderai toujours une vive reconnaissance."

ALEXANDRIA, Lne, 6 juin 1884

Je certifie par la présente que le Dr A. J. Miller a opéré mon fils, J. Cockerille, pour le strabisme (œil de travers) avec le plus grand succès. Né avec cette infirmité qui le défigurait, il avait atteint l'âge de dix huit ans, et sa vue était naturellement très faible.

Je dois au Dr Miller de déclarer que, tandis que j'étudiais la médecine sous le professeur D. Mutley, je l'ai fréquemment assisté ainsi que le professeur Joseph Pancoast, et que je n'ai jamais vu l'un ou l'autre déployer autant de talent et d'habileté que le Dr Miller.

A. COCKERILLE, D. M.

Gradué au Jefferson Medical College, Philadelphie mars 1850.

PLUS DE BEQUILLES NI DE GENOUX CAGNEUX!

La petite fille de M. Fêlix Broussard [illegible]

MALADIE DE LA HANCHE

Mme Christine Bare, 101 [illegible] [illegible]

CATARRHE BRONCHITE [illegible]

[illegible]

PARALYSIE

[illegible]

No 112, rue St Charles.

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans. [illegible] —Un dividende semi-annuel de [illegible] sera payé aux actionnaires [illegible]

[illegible] LANDRY [illegible]

Banque Nationale Hibernia [illegible]

Bureau de la Compagnie [illegible]

Banque Nationale Germania [illegible]

Une Dernière Chance.

[illegible]

New Orleans City Directory 1885

Envoyez le montant de votre souscription immédiatement par carte postale. [illegible]

PRIX [illegible] 50
PRIX DE SOUSCRIPTION [illegible]

Economisez donc $1 en [illegible]

ETRANGERS

DEMANDEZ

SOARD'S CITY MAP

DE LA NLLE-ORLEANS.

PRIX, 30 CTS, CARTE DE POCHE

Soard's Guide Book and Street Guide,

PRIX, 30 CENTS.

A vendre par tous les marchands de journaux, libraires, etc., et par

L. SOARD'S, Editeur,

5 Commercial Place, coin Camp.

1er janv—

Bassetti & Xiques

67 & 69 - Rue Decatur - 67 & 69

En débarquement des navires ROMA [illegible] de Gênes, et EMILIA C de Marseille

1000 caisses Macaroni, Vermicelli, Pâtes assorties, MARCO RAVANO,
1000 paniers Huile d'olive [illegible] et 24 [illegible] PLAGNOL DE JAMES
500 caisses Vermouth Noilly Prat & Co
50 " Cassis, Noilly Prat & Co
300 " Vermouth de Turin Martini Rossi
200 " Savon de Castille
100 " [illegible]
200 " Pâtes de Naples, Fratelli [illegible]
100 " Eau de fleurs d'oranger, F. Varaldi
50 barils Olives verdales.
25 futs Vin de Bandol, E. Mollnier

A vendre par BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur

1er janv—1f

LA MAISON

J. SAGET & FILS,

ARMURIERS,

No. 103 rue de Chartres.

VIENT de recevoir un grand assortiment de Fusils de chasse de [illegible] [illegible] un grand assortiment de Revolvers des différents modèles, nouvellement [illegible] [illegible] une grande quantité de petits fusils pour enfants, que ces messieurs ont fait fabriquer à leurs dernier voyage en Europe, qu'ils peuvent vendre depuis $2 jusqu'à [illegible] 12,000 chemises en acier, première [illegible] [illegible] leur rapports.

A l'arrivée du steamer Rouen, la maison Saget & fils recevra une grande quantité [illegible] [illegible] qui seront vendus à la satisfaction des [illegible] et amateurs de la ville et de la campagne.

Cette maison a continuellement un assortiment de tous les articles nécessaires aux chasseurs, le tout au plus bas prix.

1er janv—1

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS

BUREAUX 105 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent! En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont, priés d'en donner avis au Consulat.

1er Janvier 1885

Auguste Jean; Aballe Jean Marie François; Audron Louise dite Mathilde Ligier; Bailly ou Bally Jean Baptiste; Baron Jean; Barbat Jacques; Belloeq Jean; Bénaz M. et Mme; Besley, ex maréchal des logis, chef; Besson Alphonse; Bouvet Vve, née Bertrand; Bugnon Jean Louis, ou Vauts et petits enfants de; Brochard Mme, née Trother; Cadinot François Eloi; Carrère Ferdinand; Cabrages François; Carrière & sons (2); Cazes Joseph; Campresse Gustave; Champale Pierre; Coney Alexandre; Delsy gue Fleuri, Nice; Dunas [illegible]; Dandelchac Joseph; Duchier Octave; [illegible]; Escalant [illegible]; Gauthier Emile; Graham Pierre; [illegible]; Jacob Henri; Jeandur [illegible]; Juvinet [illegible]; Lauton [illegible]; Lataque [illegible]; Lea François; Longaud Jacques; Lanselot Jean Hépp; Le Pan Jean Marie; Laton Marie; Louis Mme [illegible]; Henriette Lefebvre; Loustaunau Vve et enfants de; Martin Jean; Outarquin Albert Anne; Outarquin Louis Adrien Napoléon; Pérès François; Pindal Jean; Planus Francis; Pretet M et Mme; Paquette Achille (2); Ralein Louis Mme; Rollier Charles; Raynal François Joseph; Rouge Jean; Rouge Dominique; [illegible] Richard; Rousseau [illegible]; Rudelli Antoine; Solf [illegible]; Stirling Michel; Saint Michel Benjamin; Sereal Pascal, les fils de; [illegible]; Verger Jean Marie; Verger Pierre.

Le Consul Général chargé du Consulat, Vicomte D'AUBIGNY.

Dissolution de société.

[illegible]

Formation de société.

[illegible]

CHAUSSEZ-VOUS
COIFFEZ-VOUS
L'ETOILE ROUGE.

A. LEMANNE,

EPISERIE ROYALE

Coin Royale et St Pierre

[illegible] BOITES [illegible]

BONBONS [illegible] MELANGES [illegible] FRUITS [illegible]

MARRONS GLACÉS

1885. 1885.

ETRENNES!

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD,

[illegible]

Ouvrages de tous Collections pour Enfants

[illegible]

Albums à dessin, Boîtes d'instruments de Mathématiques

Encriers, Presse papiers et autres Objets pour bureau de bon goût

DOMINOS, LOTOS, BOSTON, DAMIERS, ETC

Papeteries Riches et Ordinaires.

Almanachs et Agendas [illegible]

[illegible]

Un petit lot de Bonbons Français.

CHOCOLATS DE MASSON
CHOCOLATS DE [illegible]
DRAGÉES [illegible]

Prix Réduits!! Prix Réduits!!

28 déc [illegible]

MM. PELLORCE & CO.

123 RUE COMMUNE

ONT l'honneur d'annoncer aux amis et [illegible] qu'ils viennent de recevoir une des plus belles collections [illegible] de Rosiers de 1880 à 1884. Grandes collections de Bulbes [illegible] En arbres fruitiers et [illegible]

St. Stanislaus Commercial College

LES élèves du Collège quitteront la Nouvelle-Orléans le 2 janvier par le train de 3 heures. Les parents qui n'ont pas encore fait le choix d'une situation peuvent profiter de cette occasion pour envoyer leurs enfants au Collège.

Pour information s'adresser à St. Aloysius Commercial Institute, encoignure Chartres et Quartier.

Mme Z. FORTIER,

No 284 rue Hôpital, près Claiborne.

PROMPTE guérison de la cataracte, sans opération, de la paralysie du nerf optique, de la faiblesse de la vue, de la taie, etc. Mme Fortier restera encore ici pendant six mois.

30 déc—6f

Perdu.

UN billet à ordre daté du 9 juillet 1872 à un an de date pour la somme de Six Cents Piastres, souscrit par Mike Prosper, à son propre ordre [illegible] [illegible]

Marchandises

[illegible]

JOURS DE FETE

Reçues par le vapeur [illegible]

D'Anvers, Havre

Bordeaux

100 barriques et demi [illegible]
[illegible]
200 caisses Cognac [illegible]
50 caisses Huile vierge [illegible]
100 caisses Sardines [illegible]
100 caisses Sardines [illegible]
50 caisses Petits Pois [illegible]
200 caisses Fruits [illegible]
5 Grandes Eau Minérale [illegible]
100 caisses Champagne [illegible] Mumm & Cie
50 caisses Champagne [illegible] Mumm & Cie, [illegible]
200 caisses Vinaigre [illegible] Albé
100 caisses Absinthe Edouard Pernod
[illegible] Roger à Bordeaux
[illegible]

A VENDRE PAR

Schmidt & Ziegler,

[illegible]

EXPOSITION

[illegible]

D. LOPEZ.

[illegible]

MAISON

E. HIMBERT,

[illegible] Bourbon et Toulouse

[illegible]

PARFUMERIE PARISIENNE

[illegible]

F. GUEBLE,

[illegible] Rue du Canal [illegible]
Fabrique Nos. 21 23 et 27 rue Conti

[illegible]

H. P. BUCKLEY

RUE DU CAMP

HORLOGER

[illegible] Diamants [illegible]

ARGENTERIE

Réparations de tous genres

CHEVEUX.

Mme ROGER,

67 RUE ROYALE 67

[illegible]

CHEVEUX GRIS ET BLANCS

TRES REDUITS

[illegible]

SPECIALITES DE PERRUQUES

MAISON

D. H. HOLMES

155 Canal, 13 Bourbon, 14 Dauphine et 132 Douane.

Grand arrivage de nouveautés d'hiver.

Grandes occasions à tous les rayons. Notre assortiment en tissus nouveautés est immense.

[illegible] pouvons offrir dans des conditions très avantageuses tout ce que la mode a pu créer de plus nouveau et de meilleur goût.

D. MERCIER'S SONS.

Les marchands renommés [illegible]

Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour [illegible] enfants

[illegible]

MAISON FRANÇAISE

[illegible]

Marrons glacés, Bonbons fins de la célèbre maison [illegible]

— PAR —

BONNECAZE & DUFFARD,

[illegible] CONFISEURS ET RESTAURATEURS

ESCOMPTE

DOLLARS

Dépensez Sagement

BON MARCHE

MICHEL LION & CO.

[illegible]

HOTEL

Restaurant

DENECHAUD,

[illegible] rue Carondelet

[illegible]

JULES MANAUD,

Restaurant Français [illegible]

[illegible]

Marchand de LIQUEURS

Vins de la Californie, une spécialité

[illegible]

LOUIS BEZAUDUN,

Restaurant de la Louisiane,

Cuisine française. Chef cuisinier Louis Bezaudun

107 RUE DOUANE,

Près Royale Nlle-Orléans

Salons privés. Chambres confortables et élégamment meublées pour voyageurs.

C'est le même restaurant qui était auparavant au No 111. Il est, aujourd'hui, bien [illegible] dans une des plus belles [illegible] de la ville. [illegible]

11 déc [illegible]

Colon, Aspinwall.—Les expéditeurs et autres personnes [illegible] [illegible]

A. K. MILLER & CIE
37 Carondelet

Vêtements à la mode

GIROT & GODCHOT,

[illegible]

H. F. STURCKEN,

[illegible] Loterie de la Louisiane.

[illegible]

Les [illegible] principaux journaux [illegible]

LOUIS H. [illegible]
J. A. A. ROUVIS [illegible]
Commissaires

☞ Les plans du [illegible] sont sur [illegible]

482488